

# Schreber, un cas d'école de la psychanalyse instructif pour l'éducation et la formation

**Appel à contributions**

**Revue *Cliopsy* n° 27**

**Dossier coordonné par Dominique Meloni**

En publiant *Mémoires d'un névropathe* en 1903, Daniel Paul Schreber a fourni un témoignage d'une valeur inestimable pour la compréhension de la psychose, mais aussi pour l'appréhension d'un certain nombre de problématiques connexes. Son manuscrit – rédigé en marge du procès qu'il avait intenté et qui lui permettra de retrouver pour un temps ses droits civiques et sa liberté – a fait l'objet de multiples analyses à la suite de celles de S. Freud. Les réflexions sur une situation individuelle se sont ainsi révélées particulièrement fécondes en s'appuyant uniquement sur une production discursive, enrichie en partie de données factuelles.

Or, la particularité du contexte éducatif dans lequel Daniel Paul Schreber a grandi reste peu étudiée. Son père, médecin orthopédiste et pédagogue, a marqué durablement son époque en promouvant une pédagogie coercitive et hygiéniste où l'activité physique et la moralité avaient une place de choix. L'emprise de cette pédagogie a depuis été dénoncée, notamment par Katharina Rutschky<sup>1</sup> à travers sa notion de « pédagogie noire » ou par Maud Mannoni<sup>2</sup> qui en a souligné ses méfaits sur le psychisme en la qualifiant « d'éducation pervertie ». Pourtant, et bien que les mœurs aient pu évoluer, ne retrouvons-nous pas encore aujourd'hui, sous une forme renouvelée, des préoccupations récurrentes de l'éducation relatives à la discipline, à la volonté de maîtrise, à l'idée d'un ordre naturel, de celle d'une pureté du corps ou encore, à des valeurs spirituelles ? Partant de cette réflexion, nous invitons à reprendre ce cas inépuisable en se centrant sur des questions relatives à l'éducation et à la formation.

Il s'agira dès lors de faire émerger les implications psychiques d'une posture éducative et aussi de mieux saisir la logique du discours qui lui est associé. Nous souhaitons ainsi explorer la question des liens entre la réalité éducative externe et la réalité interne. Par ailleurs, en mettant à l'honneur une étude de cas, nous proposons d'ouvrir une réflexion épistémologique sur les apports de ce type d'étude dans le champ de l'éducation et de la formation.

Dans cette optique, nous attendons des articles qui revisitent de façon inédite l'histoire de Schreber, par exemple à partir des questions suivantes :

---

<sup>1</sup> Rutschky, K. (1977/2001). *Schwarze Pädagogik. Quellen zur Naturgeschichte der bürgerlichen Erziehung*. [Pédagogie noire. Sources sur l'histoire naturelle de l'éducation civique]. München : Ullstein Sachbuch.

<sup>2</sup> Mannoni, M. (1973). *Éducation impossible*. Paris : Seuil.

- la spécificité de l'éducation de D. P. Schreber, son implication psychique ;
- le contexte historique ou social du discours éducatif de Schreber père ;
- la place du corps dans les idéologies éducatives, celle de la nature ;
- la question du savoir chez un psychotique et, plus particulièrement, chez un paranoïaque ;
- les fondements psychiques d'une posture éducative ;
- l'autorité éducative, l'autorité médicale et l'autorité scientifique ;
- l'usage de l'étude de cas clinique pour la recherche sur l'éducation et la formation.

Date limite des soumissions : 17 septembre 2021.

Date de retour aux auteurs : novembre 2021.

Date de publication prévue : avril 2022, dans le numéro 27 de la revue.

Les articles doivent respecter les consignes aux auteurs qui figurent sur le site de la revue (<https://www.revuecliopsy.fr/consignes-aux-auteurs/>).

Ils feront l'objet d'une relecture en double aveugle et pourront faire l'objet de recommandations aux auteurs.

Ils doivent être soumis à la rédaction de la revue, au format DOC, DOCX ou ODT, exclusivement par courrier électronique, à l'adresse suivante : [contact@revuecliopsy.fr](mailto:contact@revuecliopsy.fr)